



HAL
open science

Localisation et mouvement dans le syntagme verbal du groupe tchadique central

Véronique de Colombel

► **To cite this version:**

Véronique de Colombel. Localisation et mouvement dans le syntagme verbal du groupe tchadique central. Erin Shay; Uwe Seibert. Motion, Direction and Location in Languages: In honor of Zygmunt Frajzyngier, TSL 56, John Benjamins Publishing Company, pp.39-50, 2003, Typological Studies in Language (TSL), 9789027229649. 10.1075/tsl.56.06col . hal-04612163

HAL Id: hal-04612163

<https://hal.science/hal-04612163>

Submitted on 14 Jun 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LOCALISATION ET MOUVEMENT DANS LE SYNTAGME VERBAL DU GROUPE TCHADIQUE CENTRAL

Les langues considérées font partie du groupe tchadique central¹. Nous avons choisi d'y étudier l'expression de la localisation et du mouvement à travers les morphèmes affixés aux racines verbales lors de la formation des radicaux ou des syntagmes. Car c'est dans ce cadre que cette expression est la plus organisée logiquement. Les notions généralement concernées sont celles d'application à une surface ou de localisation extérieure, *sur*, opposées à *dans*, localisation intérieure. En ce qui concerne le mouvement, on a des directionnels marquant la notion de centripète opposée à celle de centrifuge. A mi-chemin entre ces deux types de notions, la provenance est souvent présente. A ces sens principaux, les plus généraux, s'ajoutent parfois le haut et le bas, ainsi que les points cardinaux. Dans un cas assez étonnant pour cette région, celui du GW, les directionnels sont couplés avec l'expression de l'aspect.

Dans la plupart des langues ici étudiées, ces morphèmes, qui se réduisent le plus souvent à une consonne², figurent en deuxième ou troisième position dans le radical quand il s'agit de dérivatifs plus ou moins figés dans un radical. Et, à quelques exceptions près (MO), ce sont ces mêmes unités qui sont productives en suffixation, dans une même langue, lors de la formation d'un syntagme verbal.

Les morphèmes de dérivation

Etant donné les règles phonologiques et morphologiques de ces langues, la racine verbale est souvent réduite à une consonne en première position suivie, pour former un radical, d'une ou deux consonnes marquant diverses dérivations. Les causatifs et les factitifs sont les plus employés pour former des radicaux verbaux à partir d'idéophones. Viennent ensuite les locatifs et les directionnels dont nous nous occupons.

Donnons un tableau d'exemples de ces dérivatifs ayant trait à l'espace. Notons qu'en MO les dérivatifs en *-s-* et *-m-*, présents dans certains radicaux et marqués, ici, par une astérisque, font exception : ils ne sont pas productifs dans cette langue en tant que morphèmes suffixés lors de la formation d'un syntagme. Par contre, ils le sont en MR et en LM. Ces deux langues n'étant pas voisines : il ne peut s'agir d'un emprunt récent.

¹ A part le lamang et le margi, elles sont situées dans les monts du Mandara, au Nord-Cameroun. Pour ces langues, nous utiliserons les sigles suivants : MR, mora, PD, podoko, MK, mouktélé, GW, gwendélé, OU,ouldémé, MD, mada, MY, mouyang, ZL, zoulgo, MF, mafa, MO, mofou, MG, margi, LM, lamang. Le nom des langues, retenu ici, est le nom administratif, employé dans les registres et les cartes.

² Le mouktélé fait exception.

Exemples de dérivations verbales en tchadique-central :

MR	já-fé, quitter provenance	jà-mé, collecter centripète	ká-tó, chercher <i>sur</i>
PD	f-ārē, ajouter <i>sur</i> , ajouter, pluriel	sā-hā, descendre bas, centrifuge	d-āw, monter haut, centripète
MK	dà-bà, entrer centripète	dà-hèŋ, descendre vers le bas	dà-fík, monter <i>sur</i>
GW	cè-bà, planter centripète MK	wā-há, accoucher bas, centrifuge PD	mbè-cè, cultiver centripète PD
OU	z-àká, ouvrir (porte) centripète, <i>sur</i>	nj-āró, arriver centripète	z-āhá, enlever provenance
MD	jà-và, planter, <i>dans</i>	gwèl ₃ -àhà, fendre provenance	pē-vā, verser <i>dans</i>
MY	d-àh, fendre provenance	ŋg-āh, cacher provenance	z-ārē, amener centrifuge
ZL	d-ēkā, chercher <i>sur</i>	†-ērē, envoyer centrifuge	v-ērē, donner centrifuge
MF	z-ōd, perdre causatif	p-áh, enlever provenance	lé-p, couvrir la cour <i>dans</i>
MO	sā-wā, venir centripète	bār-s`, effriter *séparation MR, LM	c-àm` : rassembler *centripète MR
MG	f-yá, mettre en bas vers le bas	fá-ná, enlever <i>au loin</i>	fá-bá, extraire <i>hors de</i>
LM	jé-dé, descendre vers le bas, vers l'ouest	jé-fé, monter vers le haut, vers l'est	jé-bè, sortir centrifuge

Les suffixations et leur position stable dans le syntagme verbal (voir tableau ci-dessous)

Les locatifs et les directionnels ont tendance à se suffixer en fin de syntagme verbal. Les affixes du pronom sujet et des modalités (mode) précèdent généralement la racine, sauf en mandara et en podoko. Ceux de la pluralité verbale, de l'habituel sont proches de la racine. Viennent ensuite les causatifs et les factitifs et enfin les locatifs et les directionnels. Pour ces directionnels, le gwendélé qui les associe à la marque d'aspect fait une exception. Enfin, les pronoms compléments (lettres minuscules) sont aussi suffixés au radical et s'insèrent entre ces morphèmes. Ainsi, pour chacune des langues, le syntagme verbal s'organise avec, pour chaque unité, une position virtuelle et relative stable. C'est pour cette raison que nous avons pu en dresser un tableau. Seul l'instrumental a une place qui varie beaucoup suivant les différentes langues; et le réfléchi, qui est souvent en finale, est parfois indépendant.

Par ailleurs, nous avons parlé de place par rapport à la racine et non par rapport à un radical, parce que bien souvent les morphèmes de dérivation faisant partie du radical reprennent dans le syntagme la position relative qui est de règle dans la langue. C'est dire qu'ils ne sont que mi-figés dans un radical.

C'est l'observation des syntagmes verbaux les plus longs qui permet de déterminer les positions virtuelles et relatives des morphèmes. Voici des exemples de ces longs syntagmes :

GW *án-tàv-ì-l-kén-hó-món-pá-tén-árdè*

/je-prendre-centrip+acc-instr-obj: toi-pour-nous-sur-eux-répét+loc=pours.et achèv./³

Je les ai poursuivis pour t'arracher et t'amener chez nous.

En gwendélé, les locatifs se situent vers la fin du syntagme, comme il est indiqué sur le tableau pour le GW. Par contre, les directionnels font exception. Ainsi, en quatrième position virtuelle, c'est-à-dire en première position après la racine, le centripète est couplé avec l'accompli dans la marque *y* ou *yā* (-ì- dans l'exemple ci-dessus); le centrifuge est couplé avec l'accompli dans la marque *kà*, le centripète avec l'inaccompli dans la marque *káyā* et le centrifuge avec l'inaccompli dans la marque *ø* (voir tableau final).

OU [kãŋgə̀láməsə̀gètèmèkənègè]

k-ā-ŋgə̀lá-mā-sāgətāy-mē-ākā-nā-ēgè

/tu-mod-aux.: encore-préf-rad.: fatiguer-attr : nous-dest-lui-achèv/

Tu vas encore te fatiguer pour nous à cause de cela.

En ouldémé, le locatif "destinatif" est un applicatif. Il se place aussi vers la fin du syntagme, comme nous le montre le tableau.

Il faut préciser que le long radical de cette phrase contenant une sonore en deuxième position n'est pas conforme aux règles morphophonologiques de cette langue⁴. Il s'agit soit d'une composition très rare pour les verbes en ouldémé ou d'un emprunt.

³ acc. accompli	dest. destinatif	instr. instrumental	pr. rég. pronom régis
achév. achèvement	dir. directionnel	loc. locatif	préf. préfixe
attr. attributif	dir. distributif	marq. marqueur	prov. provenance
aux. auxiliaire	ench. enchaînement	mod. modalité	rad. radical
béné. bénéfactif	fact. factitif	obj. comp objet direct	répét. répétition
centrif.cf.centrifuge	fonct. fonctionnel	orig. origine	ps. personne sing.
centrip.cp.centripète	hab. habitude	plur. pl. pluriel	pp. personne plur.
côtoi. cotoiement	imp.impératif	pours. poursuite	+ amalgame

Ordre des affixes dans le syntagme verbal en tchadique -central

MR	s.*	AUX.	RAC.*	PLUR.	attr.	obj.	DIR-LOC. -w- -f- -t- -s- -m-	RAC2	ACC.			
PD		MOD.	HAB.	RAC.	obj.	FACT.	INSTR. RÉFL.*	DIR-LOC. -w- -k- -h- -d-	RAC2	s.		//attr.-béné.
MK	s.	ASP.*	RAC.	plur.pr.	HAB.	DISTR.	FACT.	INSTR.	DIR-LOC. -h-ŋ- -f-k- -w-ŋ- -w-d- -b-			// obj., attr.
GW	s.	AUX.	RAC.	DIR. -y- -k-	INSTR.	obj.	RÉPÉT.	LOC. -h- -k- -p- -d-	pr.rég.	ACHÈV.		
OU	s.	MOD.	AUX.	RAC.	ASP.	pr.imp.	attr.	FACT. ETAT	obj.	LOC. -k- -h- -w-	pr.rég.	DIR. -r- -g-
MD	s+MOD.	RAC.	plur.pr.	attr-béné.	FACT.	HAB.	LOC. -k- -h- -f- -v- -b-	pr.rég.	INSTR.	RÉFL.	DIR. -r-	obj.
MY	s.	RAC.	plur.pr.	RÉFL.	attr.	LOC. -k- -h- -l- -b- -f-,v- -r-	pr.rég.	DISTR.	INSTR.	obj.		//pr.rég.
ZL	s.	MOD.	ASP.	RAC.	HAB. DISTR.	attr-béné.	INSTR.	DIR-LOC. -r- -k- -h- -d-m-	pr.rég.	RÉFL.		obj.
MF	s.	ASP.	RAC.	FACT.	obj-attr.	LOC.	OCCAS.*	ACHÈV.	RÉFL.			//pr.rég.
						-p- -k- -h- -d-						

* ASP. aspect, OCCAS. occasion, RAC. racine, RÉFL. réfléchi, s. pronom sujet, minuscules réservées aux pronoms.

⁴ Colombel, 1996, § 3.2, p. 52 et 1986, § 4.4.4 b, p. 171; p. 353.

Les suffixes locatifs et les fonctionnels

Voici, ci-dessous, quelques exemples d'extensions locatives de la région considérée. On peut observer une relation entre ces morphèmes et le fonctionnel correspondant qui encadre un complément, surtout pour les langues du centre GW, OU, MD, MY. Ainsi, tout d'abord l'hypothèse que nous avons faite sur l'évolution du système verbal⁵, allant de flexions internes ou d'infixations à la racine vers un développement des suffixes, et ensuite certaines règles morphophonologiques de ces langues, nous avaient conduite à supposer que la suffixation aurait pu provenir de la grammaticalisation d'un fonctionnel extérieur.

Ces remarques sont valables pour le **dè** du gwendélé, **gè** et **āgè** du ouldémé, **vā** et **àvā** du mada, le **vā**, **kè** et **kā** du mouyang, **pé** et **ápé** du gwendélé, **kā** et **ákā** de l'ouldémé

La femme verse de l'eau dans laalebasse.

MR- méksé á-péwà yéwé ádèm fèkà

//femme/il+mod.-verser/eau/**dans**/alebasse//

PD- à-tèdè yéw nés dá kōwá

// il+mod.-verser/eau/ femme/**dans**/alebasse//

MK- mís á-sàk yàw á kècàw bà

//femme/il+mod.-verser/eau/lieu/alebasse/**dans**//

GW- hàrmáná hàjí-dè āhwém á kwēckí dè

//femme/ verser-**dans**/eau/lieu/alebasse/**dans**//

OU- wàl ā-pé-gè yàm ā séwá āgè

//femme/il+mod.-verser-**dans**/eau/lieu/alebasse/**dans**//

MD- wāl á-pē-vā yám á vèlèm àvā

//femme/il+mod.-verser-**dans**/eau/lieu/alebasse/**dans**//

MY- wāl ā-bé-vā yám à hójid vā

//femme/il+mod.-verser-**dans**/eau/lieu/alebasse/**dans**//

ZL- məkés ā-mbàdá yām ā kèlám

//femme/il+mod.-verser/eau/lieu/alebasse//

Il souffle sur la nourriture.

OU- ā-vàtà-hán āmād ákā dāf

//il+mod.-souffler-provenance/vent/**sur**/nourriture//

MY- á-vètè-kè ámād kā dāf

//il+mod.-souffler-**sur**/vent/**sur**/nourriture//

⁵ Colombel, 1990.

Il y a du sang sur le vêtement.

GW- mènjèk né-yá-pé-nà ápé kàcàkàcà áká

//sang/être+il-dir.+acc.-sur-pr.3ps/sur/vêtement/sur//

OU- émiz ā-nā-kā ákā pātāk

//sang/il+mod.-être-sur/sur/vêtement//

La comparaison des suffixes locatifs et directionnels (voir tableau final)

De la comparaison des suffixes locatifs et directionnels, dans le groupe tchadique central, ressortent quelques dominantes. L'applicatif **-k-**, le **-h-** de la provenance et le directionnel **-r-** regroupent les langues du centre des monts du Mandara, tandis que le directionnel **-w-** rapproche les langues du nord de la montagne à celles qui sont plus éloignées (LM et MG). Ces tendances correspondent approximativement à des branches de parenté mandara et mafa.

L'applicatif **-k-** a pour sens *sur* et indique la destination, dans cinq langues du centre, MK, OU, MD, MY, ZL, et veut dire *dans*, en PD. **kádā** en MF est un centripète et **kè** en MO un centrifuge; **-k-** est un directionnel en haoussa. En GW, voisin du radical, il se mêle à la notion d'accomplissement comme nous l'avons vu. Rappelons que huit langues (MK, GW, OU, MD, MY, ZL, MO, MG) possèdent un locatif fonctionnel en **-k-** (**ākā**, **kā**, **kà**, **āká**, **àská**, etc) qui est employé souvent en même temps que le suffixe. **ákka** en kanuri est un adverbe de lieu. Bien que ce locatif soit très productif actuellement, dans les deux catégories à la fois, l'hypothèse de son adjonction au système suffixal à partir des fonctionnels est possible. Il serait intéressant de le pister à plus grande échelle.

Le locatif **-h-** a une valeur de provenance dans six langues, OU, MD, MY, ZL, MF, MO (non productif en MO). **-h-** est un directionnel en PD et MK, un accompli en MR et un habituel en MK avec une marque de pluralité adjointe (**-h-āy-**). Serait-il possible de relier historiquement ces différentes valeurs? Très répandu en tant que fonctionnel, ce morphème est utilisé pour le temps et l'espace. **há**, **hár**, **hàr**, veulent dire *jusque*, *jusqu'à ce que*, *depuis*, en OU, MG, LM. Il est utilisé pour des locatifs-directionnels, *vers le haut*, *le bas*, *le dessous*, en PD, MK, MD. **hē**, **áhē**, **āhá**, **háhá**, **há**, sont des définis en cinq langues, GW, OU, ZL, MF, MO, avec le sens de *ce en question*, *ce dont on a parlé*. **yāhá** (**ī āhá**), en OU, veut dire *d'autrefois*. Il s'avère un fonctionnel de grande extension : **haa**, **har**, **her**, veulent dire *jusqu'à* en fulfulde et en kanuri. Peut-on les relier au **har** araméen qui a pour sens *en tous cas*, *certainement*, *à partir de cela*, et au **hr** égyptien qui introduit un complément d'agent? Cette étude est à étendre et à approfondir.

Le directionnel **-r-**, centripète et centrifuge, regroupe aussi des langues du centre de la montagne, OU, MD, MY, ZL. Il est en distribution complémentaire avec **-w-** également directionnel, présent en MR, PO, MK, MO, MG, LM, langues du nord de la montagne et extérieures, le MO étant seul au sud. Notons que pour trois langues (MR, MK, MO) qui utilisent **-w-** en directionnel, le verbe *venir* possède cet affixe en C2 du radical, quand trois autres (OU, MD, MF), qui ne l'utilisent pas, possède la consonne **w-** en première position dans le radical de ce même verbe. Pour d'autres directionnels moins fréquents, **-d-** et **-b-**, le rapprochement avec la racine des verbes *aller* et *sortir* peut aussi être fait, le **-b-** jouant sa valeur sur l'intérieur et le dehors et la notion de *sortir de*. **ábàrà**, en OU, veut dire *dehors*.

Suffixes locatifs et directionnels en tchadique central

Suffixe	-y- dir	-r- dir	-w- dir	-k- loc	-h- prov	-g-	-f- prov,sur	-b- prov, dehors
MR			dir: cf, wā				prov: fě	
PD		sur: ārē	dir: cp, haut, ēw	dans: ākāwā	dir: cf, bas, há		sur: fīk	
MK			dir: cp, wāŋ	sur: fīk	bas: hēŋ			cp: bā
GW	cp + acc: yā cp+ inac*: ká + yā			cf + acc: kà cp+inac: ká + yā				
OU		cp/cf: ārā/ārāy		sur: cp/cf, āká/ākā, rester sur : ākáj	prov: āhá, auprès de: āháj	dans: ēgè,		
MD		cp/cf: èré/àrà		sur: kà	prov: hē		prov: fě	prov.int: bā
MY		cp/cf: ārā/ārē		sur: kē	prov: hā d'ici: hāláj		prov: fě, orig, cotoi: fōŋ	prov.int, dans: bā
ZL		cf: ērā		sur: áká	prov, cp: hā			
MF				cp: ká(ďā)	prov: há partiel			
(MO)			cp: wā cf: wē*	cf: kē*	prov: hē*		vers, sur: fā, (fē*)	
(MG)	dir: bas, yā		cp: wā			au dessus de : ŋgárí		cf: bā dehors
(LM)			cf: -`w´			dir: ouest bas: `gá´ appl: gā dans:ghā	dir: est, haut, ´f´	cf: `bè dehors

cf, centrifuge, cp, centripète, inac. inaccompli, int. intérieur; x*, dérivatif en perte de production; la notation en gras souligne les cas remarquables cités dans l'article.

Suffixes locatifs et directionnels en tchadique central

-v-	-p-	-d-	-t-	-s-	-c-	-m-	Suffixe
prov: v́á, (en MAN)			sur: tá	hors: s̄á		cp: `ḿ	MR
		hors: (d)á		sous: s̄ā	cp: ācā		PD
		cf: wāḏā sortir, finir					MK
	prov, sur: p̄á	dans: d̄è					GW
							OU
và, dans							MD
prov: v̄á, dans							MY
						dedans: ḏāmā	ZL
	dans: p̄à	cf: ḏā					MF
	sur: p̄à*		enlever : t̄à*	séparer : s̄à*	enlever : c̄à*		(MO)
							(MG)
		dir: ouest bas: ḏē					(LM)

En conclusion, remarquons que, dans cette étude régionale, des affixes marquant l'espace et comportant peu de correspondances phonétiques sont observables. Il semblerait, de ce fait, que l'on soit en face d'une certaine stabilité des phonèmes consonantiques. Il faut rappeler que, dans les langues considérées, l'essentiel de la pertinence est portée par des oppositions de consonnes qui ont été jusqu'à former des ensembles de traits phonologiques réservés à des usages précis : des consonnes marquant soit des classes sémantiques "sensibles" pourtant abstraites, soit des oppositions logiques et grammaticales. La marque du mouvement et de la localisation fait partie de ces ensembles logiques qui sont traduits essentiellement par des affixes verbaux et également des fonctionnels.

L'examen de certains de ces morphèmes nous suggère qu'il leur est possible de passer d'une catégorie à une autre, que ce soit un affixe, un fonctionnel, une conjonction, un défini, un adverbe, en gardant une valeur abstraite constante et repérable, telle celle de provenance pour -h-. Et cela en défiant les familles de langues, en se propageant sur une aire linguistique étendue et, peut-être, dans une échelle de temps vaste. Ceci engage à étendre l'étude.

Références

Barreteau D., 1988, *Description du mofu-gudur*, Eds de l'ORSTOM, coll. Travaux et Documents, Paris.

Colombel V. de, - 1986, *Phonologie quantitative et synthématique, avec application à l'ouldémé, langue tchadique du Nord-Cameroun*, Paris, SELAF (LCA 7).

- 1990, Evolution du système verbal en tchadique. Synchronie dynamique et diachronie, *Proceedings 5th International Hamito-Semitic Congress* (H. Mukarovsky éd.), Vienne, Beiträge Zur Afrikanistik, AFRO-PUB, pp. 199-213.

- 1996, *La langue ouldémé, Nord-Cameroun, précis de grammaire, texte, lexique*. Les Documents de Linguistique africaine 4, Paris.

Dymitr Ibrizimow, Rudolf Leger & Uwe Seibert (eds.), 2001, Les dérivations verbales dans une dizaine de langues tchadiques des Monts du Mandara. Synchronie et diachronie. Von *Aegypten zum Tschadsee - eine linguistische Reise durch Afrika. Festschrift für Herrmann Jungraithmayr zum 65. Geburtstag* [Abhandlungen für die Kunde des Morgenlandes, LIII,3]. Würzburg: Deutsche Morgenländische Gesellschaft (Ergon Verlag), p. 119-146.

Hoffman C.A., 1963, *A grammar of margui langage*, Oxford University Press, London.

Wolff E., 1983, *A grammar of lamang language*, Verlag J.J Augustin GMBH. Glück Stadt